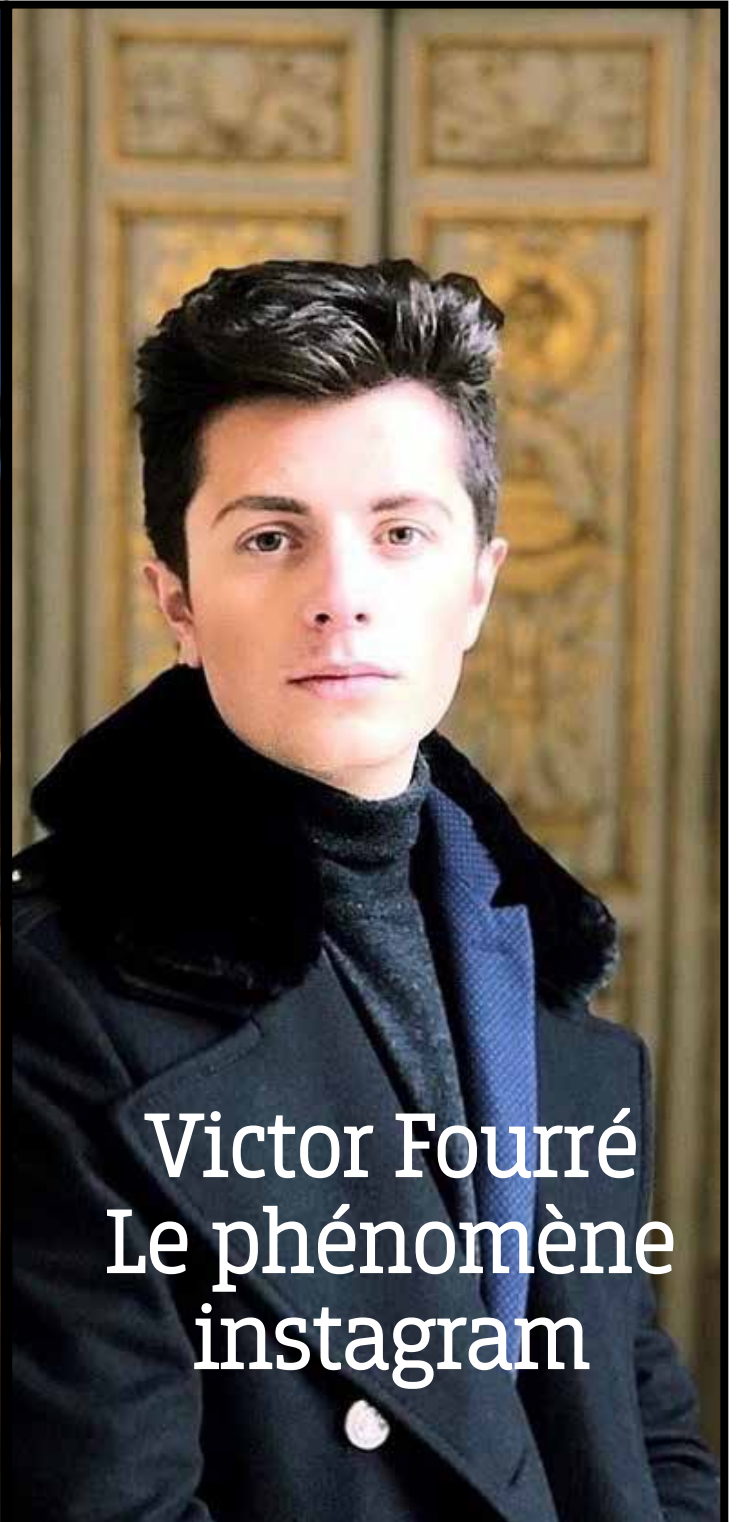


Versailles⁺

"Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents" Louis XIV

N°127 - Juin-Juillet 2020

Il faut sauver
le Château
de Versailles !



Victor Fourré
Le phénomène
instagram



2 280 000 € - 300 m² - Jardin 868 m² - dpe NC

LE CHESNAY



1 410 000 € LA CELLE SAINT-CLOUD
244 m² - Jardin 1 334 m² - dpe NC



1 590 000 € LE CHESNAY
228 m² - Jardin 2 675 m² - dpe E



1 680 000 € JOUY-EN-JOSAS
277 m² - Jardin 1 563 m² - dpe D



1 470 000 € LE CHESNAY
6 pièces - 171 m² - dpe D



1 150 000 € VERSAILLES
6 pièces - 128 m² - dpe D



748 000 € VERSAILLES
4 pièces - 94 m² - dpe C

www.quartz-immo.com

01 39 66 92 70

6, place St-Antoine
78150 Le Chesnay

« Renaissance »

Versailles se réveille de 3 mois dans le coma avec une particularité singulière, le touriste a disparu. Durant les prochains mois, notre belle cité va devoir s'inventer une nouvelle vie, bien différente de naguère. L'économie locale devra fonctionner pour un temps sans les visiteurs étrangers. La jauge de touristes du château est passée à 5000 visiteurs jours alors qu'auparavant c'est plus de 35000 personnes qui arpentaient les pavés du château quotidiennement. C'est donc le moment propice pour les versaillais de visiter dans des conditions exceptionnelles notre si beau château.

Les grandes eaux musicales elles aussi sont programmées tout l'été. Le charme de Versailles renaît

La ville aussi reprend des couleurs, les terrasses des restaurants fleurissent. Il y a comme un air de liberté qui survolent nos belles avenues. Goûtons sans modération ce retour à la Vie,

Bel été à tous.

Guillaume PAHLAWAN

EST ÉDITÉ PAR LA SARL DE PRESSE
VERSAILLES + AU CAPITAL DE 5 000 €,
8, RUE SAINT LOUIS,
78000 VERSAILLES,

SIRET 498 062 041

FONDATEURS :

Jean-Baptiste Giraud
Versailles Press Club
et Versailles Club d'Affaires

WWW.VERSAILLESPLUS.FR

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION**
Guillaume Pahlawan

RÉDACTEUR EN CHEF
Guillaume Pahlawan

POUR ÉCRIRE À LA RÉDACTION
redaction@versaillesplus.fr

MAQUETTE ORIGINALE
Cithéa communication

MAQUETTE
Agence Even BD

RÉGIE PUBLICITAIRE :



PUBLICITÉ

Vous souhaitez figurer dans la prochaine édition ?

Cithéa Communication : 01 53 92 22 06
Xavier Mazau
xmazau@citheacom.com - 06 22 16 70 25

L'intégralité du journal que vous tenez entre vos mains est financée grâce à la fidélité de ses annonceurs (que nous remercions pour leurs publicités). En aucun cas les fonds publics ne sont utilisés.

TIRAGE

uniquement numérique

NUMÉRO ISSN 1959-4062

DÉPÔT LÉGAL À PARUTION.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS.



Devenez Ami
sur Facebook
@VersaillesPlus



Un message commercial ?
publicite@versaillesplus.fr



Une information à la rédaction ?
redaction@versaillesplus.fr

**Il n'y a pas
que les super-héros
qui portent un masque...**

**Les meilleures auxiliaires de vie
sont toujours chez Petits-fils !**

Agence de Versailles

**Aide à domicile
pour les personnes âgées**

**01 84 27 05 65
petits-fils.com**

« Il faut sauver (de nouveau) le Château de Versailles ! »

Dans les années 50 le monde culturel, politique et économique lançait un cri d'alarme : le Château de Versailles devenait une ruine. C'est ainsi qu'une campagne nationale de mécénat et de travaux publics furent lancés avec en point d'orgue le film « Si Versailles m'était conté » de Sacha Guitry qui fut un véritable électrochoc pour les Français qui se remirent à aimer leur patrimoine historique bâti. Un peu plus de 60 ans après le même cri retentit..



En effet, si le déconfinement consécutif à la pandémie du Corona virus semble se généraliser et s'accélérer en cette fin de mois de juin la « machinerie économique » du Château de Versailles semble complètement détraquée. Les 80 jours de fermeture du domaine du château de Versailles ont montré la fragilité d'un modèle économique d'un monument historique dont les recettes reposent à plus de 80% sur la billetterie des visiteurs essentiellement étrangers. Dans les années 50 quand on atteignait le million de visiteurs par an on pavoisait, juste avant la pandémie on arrivait au chiffre de plus de 8 millions !

Pour rappel, la France reste la première destination touristique du monde avec des chiffres conséquents : en effet pour l'année 2019 les premiers chiffres publiés par les institutions publiques et privées font apparaître une légère progression de la fréquentation globale nationale à +1.1% pour atteindre 48.99 millions de visiteurs sur 64 lieux (+ 550 000 visiteurs en un an). L'évolution est de 0.3% pour les

seuls lieux de Paris Ile de France, soit 106 000 visiteurs en plus par rapport à 2018. Dans le classement des monuments les plus visités, le Centre des Monuments Nationaux (CMN) donne pour l'année 2019 le classement suivant : en tête des monuments les plus visités de France en 2019 : l'Arc de Triomphe. Malgré sa fermeture pendant 19 jours à cause des manifestations de Gilets jaunes, l'édifice qui domine l'avenue des Champs-Élysées a accueilli 1,61 million de visiteurs l'année dernière. Il devance l'Abbaye du Mont-Saint-Michel (1,48 million, + 6,12%) et la Sainte-Chapelle (1,3 million, + 8,72%). Le Panthéon avec 875.671 visiteurs arrive au pied du podium ; La Conciergerie (455.913 visiteurs) se classe sixième.

Dans les hors catégories, on retrouve le Louvre qui reste sans contexte le rival de Versailles avec un peu plus de 9,7 millions, mais on est loin des chiffres astronomiques du Musée du Palais de Pékin avec ses 19 millions de visiteurs annuels.

La concurrence mondiale est donc importante – et même si le château de Versailles est le deuxième ou le troisième monument visité au monde - les mois de fermeture peuvent s'avérer fatals pour des monument qui sont aussi des gouffres financiers.

Depuis le début juin, le Château a donc rouvert ses portes mais a limité de manière drastique le nombre de visiteurs avec un système de réservation obligatoire à l'avance sur le site internet du Château, avec des groupes de visiteurs limités à 400, le port du masque obligatoire, la limitation du nombre de salles ouvertes avec un parcours balisé... Une réouverture saluée par la présence du Ministre de la Culture Frank Riester qui est venu symboliquement sur les lieux le samedi 6 juin pour admirer les Grandes Eaux remises en marche pour l'occasion.

Mais la tâche s'avère difficile comme le rappelle la Présidente de l'Établissement public madame Catherine Pégard, – qui accueillait personnellement les premiers visiteurs lors de la réouverture - dans un entretien dans l'hebdomadaire « Le Point » de début juin : « (...) Un tel arrêt, brutal pour une durée indéterminée, ne s'est produit sans doute qu'avec la Seconde Guerre mondiale où le château a été fermé dès septembre 1939. Le public – avec des parcours différents pour les Français et les Allemands – n'est revenu qu'en 1940-1941. (...) »

Notre modèle économique a été anéanti du jour au lendemain ! Trois chiffres suffisent à l'expliquer : 80 % de visiteurs étrangers – en tête les Américains suivis des Asiatiques – 70 % de nos ressources propres constituées par la billetterie, 87 % d'autofinancement ! J'ajoute que le château irrigue un « écosystème » qui dépasse largement ses grilles.

(...) Quant aux mesures de distanciations sociales, elles doivent être strictes. Il faut que les visiteurs – comme les agents du château de Versailles – se sentent en sécurité. Il faut qu'ils soient rassurés pour que cette visite soit sereine, légère. Elle doit évidemment être un plaisir malgré le masque obligatoire et les gestes barrières. Je suis sûre que les découvertes de la galerie des Glaces où, de fait, nous n'accueillerons que très peu de visiteurs, dans 800 mètres carrés, seront assez extraordinaires. Bien sûr, les petits appartements, l'Opéra Royal ou le Hameau de la Reine ne seront ouverts qu'en



visites guidées. Mais c'était déjà le cas. Et les groupes seront encore plus réduits. Ils n'excéderont pas dix personnes. »

Le château pendant le confinement en a donc profité pour préparer la haute saison et pour peaufiner une réouverture limitée car pour éviter tout risque de propagation du virus les visites restent limitées à 500 (ou 400 selon les cas) participants par heure, sur réservation. Soit 4.500 par jour, contre 27.000 en temps normal :

« (...) Du jour au lendemain, les grilles se sont refermées sur la beauté du domaine qui semblait se figer. Mais dans le respect strict des règles sanitaires, nous avons fait en sorte que la vie puisse reprendre le jour venu. Je ne parle pas de la surveillance assurée 24 heures sur 24. Mais une équipe restreinte de jardiniers s'est mobilisée pour que les tulipiers de Virginie ou les chènes plantés cet automne poursuivent leur croissance ou que les 1 500 orangers qui passent l'hiver dans l'Orangerie puissent ressortir à la date habituelle. Les parterres de Trianon qui devaient s'habiller, cet été, de couleurs exotiques pour l'année France-Afrique pourront dévoiler leur originalité au public... L'horloger a remonté les pendules qui n'auraient pas supporté un long silence. Un de nos conservateurs a joué de l'orgue, qui ne pouvait être accordé. La corniche de la galerie des Glaces a été dépoussiérée pour la première fois depuis sa restauration en 2007... Soixante-huit entreprises travaillaient sur le domaine quand il a fermé. Elles reviennent progressivement pour que les chantiers ne s'enlisent pas. Ainsi, j'espère que la toiture de la chapelle royale sera bientôt dévoilée. »

Quant aux jardins, ils restent libres d'accès – gratuits une partie de la semaine payant le reste du temps pour les Grandes Eaux ou pour les Bosquets musicaux -. Le petit parc pour mémoire reste toujours le plus grand musée de plein air du monde avec ses 400 statues et ses bosquets considérés comme de vrais Salons de verdure, dont Louis XIV voulait qu'ils rivalisent avec les intérieurs du château. Cette année en plus deux innovations : en respectant la distanciation, il y a un parcours inédit des « 25 statues remarquables » élaboré par les conservateurs ainsi qu'un itinéraire des « 30 arbres admirables » dessinés par les jardiniers.

Catherine Pégard reconnaît le désastre annoncé aussi bien humain et financier sur tout ce qui rendait « vivant » le domaine :
« (...) Nous avons reporté en 2021 l'exposition d'art contemporain et maintenu la grande exposition consacrée au portraitiste du roi, Hyacinthe Rigaud, qui devrait ouvrir le 17 novembre. Je me réjouis que notre exposition « Versailles et la Chine » – seule exposition étrangère, qui devait marquer le 600e anniversaire de la Cité interdite, en juillet – ait pu être reportée par nos collègues chinois au printemps 2021. Hélas, nous avons dû renoncer à notre saison musicale. Versailles, c'est aussi le spectacle vivant – du plus populaire d'entre eux, les Grandes Eaux, qui ponctuent l'histoire du château depuis sa création et qui d'ailleurs marqueront la réouverture des jardins –, aux plus intimistes concerts de la chapelle royale. Cette année, nous fêtons les 250 ans de la création de l'Opéra royal. Ce devait être une succession d'émotions, d'enchantement, de redécouvertes. C'est, disons-le, un désastre. »

Reste que le château ce sont aussi ses concerts aussi bien dans la Galerie des Glaces qu'à la Chapelle palatine ou à l'Opéra royal, ses bals à l'Orangerie ou dans les Bosquets, ses feux d'artifices et spectacles pyrotechniques ... tout ce qui fait vivre et vibrer le public pendant la haute saison. C'est là aussi que le bat blesse car en raison des mesures drastiques de jauge de participants (pas plus de 5000 personnes alors qu'en haute saison la jauge dépasse par exemple les 30 000 touristes pour les Grandes Eaux Nocturnes) l'équilibre financier devient difficile à tenir.

Déjà la saison 2020 à peine entamée a vu l'annulation des concerts et récitals à l'Opéra du Château et ce jusqu'à la fin de l'année. Laurent Brunner – à la tête de CVS (Château Versailles Spectacle) depuis 10 ans – s'emploie avec succès à faire vivre le domaine de 100 hectares (le Petit Parc) avec par exemple la modernisation du Bassin du Miroir ou du Bassin de Neptune en multipliant les jeux des jets d'eau ou en mettant en musique le parcours des Bosquets et Jardins Musicaux. Vu la concurrence qui existe sur les animations



avec d'autres monuments – comme Vaux le Vicomte- ou avec d'autres parcs d'attraction historique comme le Puy du Fou « (...) le standard en qualité de services exige que le visiteur ne doit pas être déçu. A l'époque des réseaux sociaux et des notations en tout genre, le visiteur qui arrive ne doit pas s'ennuyer, ne doit pas être déçu, doit voir qu'il y a le standard d'accueil minimum et que le divertissement est de qualité ». Il défend un modèle économique responsable où tout ne doit pas être systématiquement gratuit. A ceux qui s'étonnaient que les Grandes Eaux soient payantes lors de la réouverture il rappelle qu'elles l'ont toujours été et que la gratuité de l'entrée des jardins naguère n'entraînait pas alors une augmentation de la fréquentation. De plus, les coûts de la machinerie aquatique c'est quand même 55 bassins et fontaines, 600 jeux d'eau, une consommation de 4 500 m³ d'eau en circuit fermé, une équipe de 13 fontainiers, 35 km de canalisations à surveiller en permanence ; quant aux Bosquets, c'est 15 salles de verdure dans un ensemble de 700 topiaires, de 300 000 fleurs plantées chaque année dans un petit parc d'environ 100 hectares parsemé de 235 vases en plomb ou en pierre et de 155 statues. **« La culture n'a pas de prix mais elle a un coût !** la plus grande offre de proposition culturelle reste Paris et en île de France mais il faut donc la faire vivre et l'entretenir. Il existe des cartes d'abonnement et de multiples réductions et devant les baisses de dotation de l'Etat dans beaucoup de domaines il faut sans arrêt trouver des nouvelles sources de financement comme par exemple le mécénat ». Et cette année le problème devient encore plus crucial car pour célébrer les 250 d'existence de l'Opéra royal de très nombreux concerts étaient prévus sur un financement autonome qui ne recourt pas aux subventions publiques (le seul Opéra en France à ne pas vivre de subvention) : une partie des bénéfices des Grandes Eaux et des Fêtes de nuit alimentent les orchestres et solistes, le tout complété par la billetterie dédiée et la participation des mécènes de l'Opéra (l'« ADOR ») puis la vente de DVD et CD lors des captations. Un cercle économique « vertueux » qui peut donc être durablement fragilisé si un des maillons vient à faiblir ou à disparaître.

Malgré des injonctions sanitaires drastiques et parfois contradictoires, l'établissement repart donc avec la reprise des Grandes Eaux diurnes depuis le début juin, les concerts à la Chapelle royale sans public soit 7 captations TV (retransmises sur Mezzo) dont 4 enregistrements discographiques pour le label de CVS. Dernier événement en date, le retour des Grandes Eaux Nocturnes (avec une jauge à 5000 personnes ?) et de la Sérénade Royale de la Galerie des Glaces à compter du samedi 27 juin prochain ! Donc tous les samedis soir d'été jusqu'au 19 septembre, il redevient possible de (re)découvrir les Grands Apparetements du Château en compagnie de musiciens et danseurs baroques, avant d'assister à un spectacle où bassins, fontaines et jeux d'eau rivalisent avec les feux d'artifice.

Enfin dernier point économique à considérer dans la grande machinerie qu'est le domaine : les concessionnaires qui proposent des produits culturels comme la Librairie des Princes ou ceux qui proposent des vélos, des ballades à cheval, des barques, des voiturettes électriques, des glaces, des gyropodes et les espaces de restauration comme le Bosquet de la Girandole, le Bosquet du Dauphin, la Flottille, Angelina, le Café d'Orléans et Ore – sous la houlette de Ducasse – sans parler de l'Hôtel haut de gamme qui devait s'ouvrir début juin dans l'Hôtel du Grand Contrôle en bas des 100 marches devant la Pièce d'Eau des Suisses (groupe LOV Hotel Collection / Alain Ducasse) et qui se retrouvent dans une situation plus que difficile. 10 fois moins de touristes pour l'instant, touristes qui hésitent de surcroît à trop dépenser (le gérant de La Flottille- seul restaurant ouvert pour l'instant dans l'enceinte du Château - Frederic Brunet reconnaît qu'avec très peu de touristes étrangers – reste heureusement la clientèle versaillaise – et



qu'avec la moitié des tables supprimé et un personnel permanent nécessaire de 40 personnes par jour la saison déjà amputée par les mois de confinement s'avère très difficile d'autant que les nouvelles annonces des résurgences de l'épidémie en Chine, en Inde, en Iran, aux Etats-Unis, en Israël et en Suède plombe encore plus les perspectives de reprise durable).

Deux derniers conseils : c'est vraiment le moment de venir redécouvrir le Château. Vous pourrez ainsi prendre votre temps et loin de la cohue vous pourrez avoir le temps d'admirer tous les détails de sculptures, de peintures, de dorures, de tapisserie... des intérieurs. Enfin venu le temps de pouvoir prendre des photos sans un indelicat qui vous obstrue la vue !

Enfin regardez très régulièrement les sites internet du château de Versailles chateauversailles.fr et celui de Château Versailles Spectacle chateauversailles-spectacles.fr : régulièrement vous avez de bonnes nouvelles et de nouveaux événements en annonce.

Marc-André Venes Le Morvan

« Art et vous » : la fulgurante renommée du compte Instagram d'un jeune passionné par le Château de Versailles

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre d'années » disait Corneille. Le compte « Art et Vous » sur le réseau social Instagram suscite un bel engouement, plus de 23 700 personnes le suivent actuellement et ce nombre ne cesse de croître ...

Son créateur, Victor Fourré, âgé de 22 ans, originaire de l'Indre, étudiant en Maîtrise d'Histoire de l'art à l'Université de Paris Panthéon-Sorbonne, est un féru de littérature, de théâtre classique et de musique baroque. Il nourrit également une appétence effrénée pour l'Ancien Régime ainsi qu'une admiration inconditionnelle pour les sculptures classiques du XVII^{ème} siècle.



Victor a créé le compte « Art et vous » en 2019 pour partager ses photos sur des monuments historiques. Puis, rapidement son admiration inconditionnelle pour le Château de Versailles a pris le dessus. Très vite, le nombre de followers de ce compte s'est enflammé sur la toile.

Victor publie plusieurs fois par semaine des photos sur le Château ainsi que le parc et rédige des commentaires historiques détaillés qui sont prisés par les internautes. Il prend soin également de répondre quotidiennement à leurs nombreuses questions.

A ce jour, plus de 700 photos ont été publiées dont la qualité artistique, digne d'un photographe professionnel, est remarquable.

Une passion communicative

Pendant le confinement, Victor a animé des séances « live » avec les internautes. Des personnes de tous âges des quatre coins de la France et même de l'étranger (Russie, Etats-Unis, Angleterre, Maroc ...) ont ainsi pu lui poser des questions sur le Château, le contexte historique, l'architecture, la littérature, la musique, la danse aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Aussi

à l'aise à l'écrit qu'à l'oral, en souvenir d'une dizaine d'années passées dans un atelier de théâtre, pédagogue, modeste et à l'écoute, Victor est heureux de pouvoir partager cette ferveur avec une véritable communauté de passionnés du Château qui s'est ainsi tissée sur ce compte.

Rencontre avec Victor :

Comment est née cette passion pour le Château de Versailles ainsi que pour le XVII^{ème} et le XVIII^{ème} siècle ?

Victor Fourré : Lors d'une visite scolaire, à l'âge de 5 ans, j'ai été très impressionné par le Château de Valencay, qui est un remarquable château situé en région Centre Val de Loire. Avec mes yeux d'enfants, je pensais que ce château était le plus bel édifice de notre pays. En revenant chez moi, j'ai demandé à ma mère si elle possédait des livres sur Valencay. Hélas, ou plutôt heureusement, elle n'en avait pas mais nous possédions un



Allée des Marmousets – 1678 - @artetvous



Cabinet de la Vaisselle d'or (1753-1764) - @artetvous

guide de visite de Versailles, écrit par la Conservatrice Béatrix Saule dans les années 1990. Et c'est là que tout a commencé ... Ma première visite au Château de Versailles a eu lieu un an plus tard. Je suis tombé amoureux du lieu, de son riche passé historique, des fastes de la cour, de la richesse artistique du XVIIème et XVIIIème siècles, des artistes de l'époque qui ont réalisé de très nombreux chefs d'œuvre. Au fil des années, cet amour pour le Château ne s'est pas démenti. J'ai lu de nombreux ouvrages, hanté ces lieux des centaines de fois au point de d'orienter mes études dans ce domaine et en particulier vers cette époque.

Pourquoi êtes-vous autant fasciné par le Château ?

Victor Fourré : La qualité artistique de ce château se remarque en abondance et reflète de surcroît la puissance du royaume de France de cette époque. Ce qui reste fascinant à Versailles est certes la portée de l'Ancien Régime mais aussi la création du Musée de l'Histoire de France de Louis-Philippe achevé en 1837. Versailles est un écrin historique et artistique de la France. Il ne faut pas oublier que 107 ans de notre histoire, sans compter le XIXe et XXe siècle, se sont déroulés entre ces murs entre 1682 (date de l'installation de la cour à Versailles) et 1789. Et encore, 107 années restent réductrices quand on pense que cette terre regorge d'une histoire bien plus ancienne datant pour le début de Louis XIII.

La qualité, la splendeur des différentes commandes royales reflètent en ces lieux une impressionnante vitrine artistique de la France. Ce riche passé, qui perdure aujourd'hui par ceux qui le font encore vivre, fait de cet endroit un riche et fort témoignage historique et artistique. Car en effet, ce château

n'a jamais cessé d'être vivant, je pense d'ailleurs que c'est la raison pour laquelle il est toujours présent dans nos esprits. C'est un des monuments historiques les plus connus sur le plan national et international. L'Histoire nous parle en ces lieux.

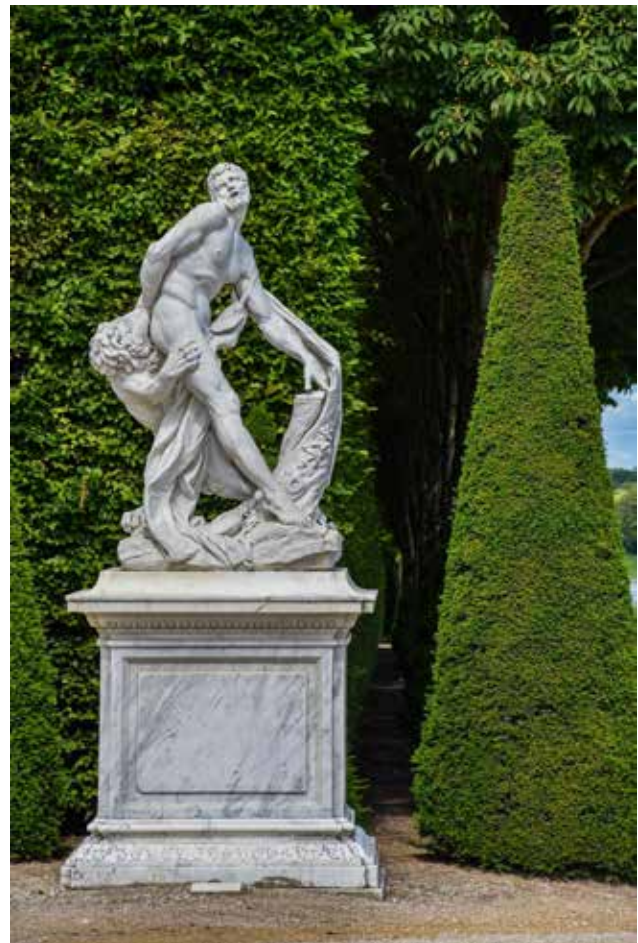
Pourquoi avez-vous appelé votre compte « Art et Vous » :

Victor Fourré : Je l'ai appelé ainsi en pensant aux personnes qui allaient consulter mon compte et côtoyer ainsi le domaine artistique ; d'où le nom : l'art et vous.

Le principe est de publier tôt le matin une photo accompagnée d'un article, tous les jours, afin que ces personnes puissent se changer les idées, plonger dans un univers artistique, se cultiver avant d'aller travailler.

Quel est votre endroit préféré du Château ?

Victor Fourré : Mon endroit préféré dans le château reste très certainement le Cabinet de la vaisselle d'or, réalisé dans les appartements de Louis XV, ancien Cabinet de musique de Madame Adélaïde dont elle prit possession entre 1753 et 1764. La splendeur des lambris sculptés de cette pièce en plus de leur symbolique forte se référant à la musique font de cet endroit un de mes endroits préférés de Versailles car il se réfère à mon goût immodéré se rapportant à la musique baroque et classique. Si petite et si intime, on ne peine pas à imaginer les leçons de harpe que prenait en ces lieux Madame Adélaïde (1732-1800), fille de Louis XV avec Caron de Beaumarchais lorsqu'elle avait 21 ans.



Pierre Pujet, Milon de Crotone - 1671-1682- @artetvous

Pouvez-vous nous livrer une anecdote sur le Château ?

Victor Fourré : Il y a tant d'anecdotes à raconter sur Versailles que nous pourrions y passer une vie tant elles sont nombreuses. J'aime souvent emmener mes amis dans les jardins. En effet, ma passion pour la sculpture est ici portée à son comble tout comme ma passion pour les fontaines de Versailles. J'aime souvent rappeler que ce jardin suit la course du soleil, ce que beaucoup ont tendance à oublier ou à ne pas connaître. Que l'axe est-ouest des jardins fut réalisé selon une composition voulue par Louis XIV en lien avec André le Nôtre son célèbre jardinier-paysagiste reflétant la course d'Apollon dans le ciel. Cependant à Versailles, la symbolique du soleil est inversée. La course du soleil débute à l'ouest et le repos d'Apollon à l'Est. Ceci n'est pas un hasard si les points cardinaux sont inversés mais ils sont un miroir, celui de Louis XIV. Tout comme le miroir inverse nos parties, le roi calque son reflet sur les jardins et donc sur la terre et ainsi, dans le microcosme que sont les jardins de Versailles, par la course du Soleil, le roi maintient l'ordre sous les traits d'Apollon. Il amène cette lumière sur le monde, se référant directement au « NEC PLURIBUS IMPAR » du roi.

Que conseillez-vous pour conclure à nos lecteurs ?

Victor Fourré : Une belle promenade dans les jardins s'impose toujours. Peut-être le temps, peu importe le moment, le parc n'est jamais semblable. Je conseille bien sûr une visite dans le château, en particulier les visites conférences dans les petits-appartements mais aussi tout le reste du château. On répète souvent de ne pas avoir assez de temps dans notre société contemporaine, mais on ne voit jamais assez le domaine de Versailles. Et pour rendre la pareille au château, pressez-vous pour aller le voir car comme le disait si bien Louis XIV, le château pourrait nous murmurer dans le coin de ses murs : « J'ai failli attendre ». Et si vous me croisez dans le château ou bien dans les jardins, sachez que je suis toujours



Galerie des Glaces (1678-1684 - @artetvous

à l'écoute et prêt à répondre à n'importe quelle question ! Au plaisir d'une balade peut-être en vos compagnie pour le plus grand plaisir de l'esprit.

Isabelle CHABRIER



@artetvous

DECouvrez LE PERSONAL TRAINING
Donnez vous les moyens de réussir !

Les 3 CLÉS de votre TRANSFORMATION

- MOTIVATION**
Votre plan d'action conçu de manière à vous impliquer dans votre réussite.
- GAIN DE TEMPS**
Des séances à domicile ou sur le lieu de votre choix et en accord avec votre emploi du temps.
- PERSONNALISATION**
Un accompagnement sportif et nutritionnel sur mesure. La manière la plus simple, la plus sûre et la plus efficace pour atteindre vos objectifs.

Votre premier RDV Offert et Sans engagement !

Body Concept TRAINING
www.bodyconcepttraining.fr

06.10.42.26.85
florian.vidal@bc-training.fr
f Florian Vidal - Personal Trainer



ATOL
MON OPTICIEN

Jumelles • Baromètres • Thermomètres • Boussoles

Opticiens le Menes
18 rue hoche
01 39 50 14 06

Résidence services seniors Simplifiez-vous la retraite !

PUBLI-COMMUNIQUÉ



Parmi les types d'hébergement à destination des retraités, l'EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes), ou plus communément appelé « maison de retraite », accueille un public en perte d'autonomie en mobilisant des équipes soignantes.

Une alternative de choix entre le domicile d'origine et la maison de retraite.

Encore méconnue en France, la résidence services seniors, quant à elle, n'est pas médicalisée et s'adresse aux seniors autonomes et semi-autonomes.

Situés à proximité des centres-villes et des transports, ces lieux de vie offrent des appartements sécurisés dans un cadre agréable et convivial. Les résidents peuvent ainsi accéder à des espaces dédiés au bien-être : piscine, salon de coiffure, espace fitness... Des services de type hôteliers viennent faciliter le quotidien : restauration, animations, aide au bricolage, téléassistance...

Vous avez un projet pour vous ou pour vos proches ? Découvrez la résidence OVELIA de Chateaufort !

Renseignements au
01 85 74 65 65 - www.ovelias.fr

Soutenez la restauration du Château de Versailles et de son domaine

Avis aux amateurs ! Le château de Versailles, en partenariat avec les cristalleries Saint-Louis d'une part et Kilomètre Paris d'autres part, propose d'acquérir des créations uniques : un coffret de verre en cristal et un foulard en soie. Les bénéfices de ces ventes serviront à la restauration du château et du domaine.

Le coffret Galerie des Reines : un nouveau symbole d'excellence et de l'art de vivre

Un an après Galerie des Rois, le château de Versailles et les cristalleries Saint-Louis dévoilent Galerie des Reines, en référence à quatre souveraines emblématiques : Marie-Thérèse d'Autriche, Marie Leszczyńska, Marie-Antoinette d'Autriche et Marie-Amélie de Bourbon-Siciles. Cette nouvelle collection de quatre verres à pied en cristal aux motifs de taille inspirés des décors de Versailles célèbre une nouvelle fois le lien indéfectible et intemporel qui unit les deux institutions. En effet, c'est en 1767 que Louis XV signe de sa main, à Versailles, la lettre patente qui confère aux cristalleries Saint-Louis le titre de manufacture royale reconnaissant ainsi le savoir-faire de ce fournisseur officiel de la Cour. Depuis son ouverture en 1586, cette manufacture signe des pièces en cristal soufflées bouche, taillées, gravées et décorées à la main, à l'or 24 carats ou au platine réalisées par des maîtres verriers et des maîtres tailleurs comptant parmi les Meilleurs Ouvriers de France.



Venant naturellement s'inscrire dans la continuité des collections iconiques des cristalleries, le coffret Galerie des Reines, édité en avant-première pour le château de Versailles, sera mis en vente exclusivement par souscription du 1er juin au 30 septembre 2020, au profit de la restauration et de l'ameublement du château de Versailles.

48° 49' 9" N 2° 6' 46" E : un carré en soie pour célébrer le Hameau de la Reine

Souhaitant toujours encourager et soutenir la jeune création française, l'établissement public du château de Versailles s'associe à la marque Kilomètre Paris et à sa démarche originale pour la création d'un foulard de soie fabriqué main. Cette collaboration inédite, associant l'art de la broderie aux



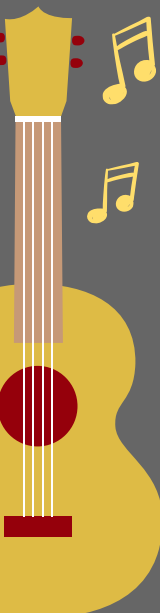
monuments historiques, rend hommage au Hameau de la Reine, refuge champêtre de Marie-Antoinette. S'inspirant de ce lieu, Alexandra Senes, créatrice de la marque, a donc conçu un immense foulard de soie, élégant, singulier, aux motifs inspirés de l'architecture et de la topographie du Hameau. Ce grand carré (130 cm x 130 cm), dessiné à la main et imprimé sur fond rose et vert, évoque la géographie de cette campagne rêvée par la souveraine.

Chaque pièce des collections Kilomètre Paris est systématiquement signée des coordonnées GPS du lieu mis à l'honneur. Ainsi, l'inscription 48° 49' 9" N 2° 6' 46" E brodée main sur le carré de soie, désigne l'emplacement précis de la Tour de Marlborough, emblème du Hameau de la Reine, où Marie-Antoinette aimait se divertir loin des contraintes de la cour.

Sophie MAURICE

Le carré en soie (130 cm x 130 cm, 100 % soie) vendu par souscription du 24 février au 16 octobre 2020 au prix de 490€ sur www.kilometre.paris/chateauversailles.

Le coffret Galerie des reines vendu par souscription du 1er juin au 30 septembre 2020 au prix de 380€ sur www.galeriedesreines.chateauversailles.fr.



COURS DE GUITARE ENFANTS

Cours pour débutants, à domicile

Juliette Duchaine
étudiante - Versailles / Le Chesnay

06 35 35 43 40



réparation et modernisation de volets roulants

Repar'stores prolonge la vie de vos volets roulants et stores bannes

Un volet roulant bloqué, un store banne récalcitrant, des toiles déchirées, des lames cassées, ou tout simplement l'envie de transformer un volet roulant ou un store banne à manivelle en volet ou store électrique ? Le bon réflexe, c'est d'appeler Repar'stores - Versailles Stores Services. À l'autre bout du fil, Nicolas KAMODY est spécialisé dans la réparation, la motorisation des volets roulants et stores bannes. La qualité de service, la réactivité, la rapidité d'intervention et les tarifs très compétitifs (à partir de 70 € pour les réparations et 260€ pour les motorisations) de ce réseau de 200 franchisés indépendants séduit plus de 100 000 clients chaque année en France. La ville de Versailles et ses environs (Vélizy-Villacoublay, Viroflay, Buc, Jouy-en-Josas, Les Loges en Josas, Toussus le Noble) bénéficie, depuis 3 ans, des services de Repar'stores grâce à Nicolas KAMODY et son équipe, qui est le franchisé du secteur et qui dépanne plus de 750 clients chaque année. Ces professionnels, rigoureusement formés, savent bien sûr installer ou remplacer tous types de volets roulants ou stores bannes en neuf ou en rénovation, mais le cœur de leur métier est de « sauver » l'existant : ils préfèrent toujours réparer plutôt que de changer. Une conception économique et écologique à laquelle ils sont attachés. « Dans 90% des cas, nous pouvons réparer sur place immédiatement. Nous avons plus de 300 références de pièces dans nos camions-ateliers, mais s'il faut commander, nous sommes livrés en 48 heures » nous confie Nicolas. Atouts supplémentaires, les devis sont gratuits ; les installations et réparations sont garanties de 2 ans (pièces et tabliers) à 5 ans (moteurs). L'entreprise en plein essor est également en phase de recrutement afin de mieux répondre à la demande de la clientèle.

Repar'stores
Nicolas KAMODY
Tél : 06 58 93 44 39
nicolas.kamody@reparstores.com
www.reparstores.com



Chers clients, merci de votre fidélité et de votre confiance durant la pandémie! Le Vendeur de clous sera à votre service pendant tout l'été dans les magasins de la rue de la Paroisse et de la rue Rameau.

Consultez nos horaires actualisés par Google !



REVERT - Versailles -
Tél. 01.39.07.29.29 - info@revert.fr



FILETS MIGNONS en croûte

Pour 4 personnes
Préparation: 15 minutes
Cuisson: 40 minutes

Ingédients :

- 1 filets mignon de porc de 700 g
- 1 pâte feuilletée,
- 1 jaune d'œuf
- 1 cs de moutarde ancienne
- 3 gousses d'ail,
- 1 bouquet de persil
- 1 cs de crème fraîche épaisse
- 2 cs d'huile d'olive
- Sel et poivre

Mettez l'huile d'olive dans une sauteuse et **faites dorer** sur tous les côtés le filet mignon 2 à 3 minutes sur un feu vif. Salez et poivrez. Dégrippez et laissez refroidir.

Mélangez la crème fraîche, la moutarde, l'ail et le persil hachés, salez et poivrez.

Dépliez la pâte feuilletée, badigeonnez le filet mignon avec le mélange et le déposez sur la pâte.

Enroulez la pâte autour et le placez sur une plaque de cuisson beurrée.

Avec un pinceau, **répandez** le jaune d'œuf sur le dessus de la pâte.

Enfourmez à froid pendant 40 min à 190°C.

Servez avec des haricots verts frais.

WWW.BOUCHERIE-GAUDIN.FR
CARRÉ AUX HERBES, PLACE DU MARCHÉ NOTRE-DAME
78000 VERSAILLES 01 39 53 18 78
LE MARDI, DU JEUDI AU SAMEDI DE 7H30 À 13H ET DE 16H À 19H
ET LE MERCREDI ET DIMANCHE DE 7H30 À 13H

Le Pincemin à table

Pour fêter la réouverture des restaurants versaillais, l'équipe d'Instant V a rendu visite au Lauréat du prix « Jeune Talent Gault & Millau 2020 », Xavier Pincemin. Il nous a raconté comment il avait géré la crise sanitaire et nous a fait nous a confié quelques secrets.

Stéphanie Herter : Comment avez-vous vécu cette période de confinement ?

Le confinement a été compliqué pour ma toute ma jeune entreprise qui vient de fêter son premier anniversaire – mais cela ne m'a pas empêché de travailler. J'ai réfléchi un temps puis contacté trois personnes de mon entourage très importantes pour moi, pour leur faire part de l'idée qui s'était imposée : préparer des plats à emporter, oui, mais des plats un peu différents de ceux des autres restaurants. Je tenais, en effet, à mettre en avant une démarche éco-responsable par rapport à mes menus (entrée, plat, dessert). J'ai cherché de beaux contenants en verre que les clients ont gardé comme souvenir.

Olivier Certain : Vous avez même géré les livraisons à vélo ?

Xavier Pincemin : Nous ne faisons que des plats à emporter, les créneaux horaires étant établis pour que les clients ne se croisent pas en cette période de pandémie. J'ai eu parfois le plaisir de livrer des menus à vélo.

Stéphanie Herter : Aujourd'hui, gardez-vous cette formule ?

Xavier Pincemin : Afin de bien accueillir de nouveau les clients nous avons fait des travaux et les tables sont placées à 1,50 m les unes des autres. Nous servons gantés et masqués. Nous voulons, non seulement continuer la vente à emporter mais, également, la développer.

Olivier Certain : Vous êtes « Jeune Talent Gault & Millau 2020 »...

Xavier Pincemin : Oui, deux semaines après l'ouverture, nous avons été inspecté par Gault & Millau et nous avons reçu une très bonne note. On se concentre maintenant pour en obtenir une meilleure encore. Le guide Michelin est venu aussi. Je ne cours pas après les étoiles, je veux juste que mes clients soient heureux et reviennent. Ce métier est dur physiquement car nous nous



activons de 7h à 1h du matin, avec seulement une demie-heure de pose l'après-midi. Mais, globalement, nous sommes heureux. L'équipe que nous formons avec quatre personnes en salle et deux en cuisine, plus un plongeur, est très soudée.

Stéphanie Herter : D'où vous vient cette passion ?

Xavier Pincemin : Ce métier, je le dois à mes parents : mon père m'apprenait, au marché de Versailles, à choisir de bons produits et m'emmenait, un peu partout en France, dans de bons restaurants. Ma mère, elle, cuisine très bien. Mieux que moi (sourire) ! J'ai arrêté l'école pour faire de la cuisine ; plus qu'un métier, c'est une passion, c'est vrai. Je viens, par exemple, de créer un plat superbe : une purée de carottes pourpres. La couleur et le goût sont incroyables, j'y ai mis de la

myrtille. C'est un plat de réouverture du restaurant !

Olivier Certain : Vous êtes un artiste ! ?

Xavier Pincemin : Enfant, j'aimais beaucoup dessiner.

Olivier Certain : La gastronomie est pour vous une forme de communication ?

Xavier Pincemin : Oui, et certains jours plus que d'autres, je déborde d'idées ! Un plat, par exemple, peut arriver sur trois assiettes différentes. La différence avec le peintre, c'est l'urgence du service lorsque trente personnes attendent et que tout doit être parfait !

Olivier Certain : Pensez-vous regrouper vos recettes dans un livre ?

Xavier Pincemin : On cuisine avec les classiques : les bases peuvent être modifiées, mais elles sont acquises,

les chefs nous les ont enseignées. Il est possible d'y ajouter une touche personnelle, une touche de folie. Ici, nous n'avons pas de cartes des menus, nous proposons et accompagnons les clients dans le choix des vins. Le menu est une surprise ! En ce moment, nous travaillons le homard. Il peut être préparé de cinq façons différentes, nous gardons la méthode classique également.

Olivier Certain : Au niveau du goût, êtes-vous plutôt salé ou sucré ?

Xavier Pincemin : Je suis plutôt salé. Mais, depuis deux mois, cependant, je fais plus de pâtisserie. Je ne souhaite pas faire appel à un pâtissier, ce serait trop facile ! Je préfère prendre les choses en main, de A à Z. C'est moi qui ouvre le restaurant, c'est moi qui le ferme !

Stéphanie Herter : Versailles est une source d'inspiration pour vos créations ?

Xavier Pincemin : Oui, pour M6, j'ai créé un plat avec comme thème : l'Allée des moutons du Parc du Château de Versailles, la végétation, la mousse

des arbres, les couleurs. J'ai dressé un morceau d'agneau sur un plat très long, comme s'il s'agissait d'une allée. Avec la Galerie des Glaces, également, on peut imaginer tout ce que l'on veut...

Olivier Certain : Vos plats racontent des histoires ?

Xavier Pincemin : Avant de raconter des histoires, certains plats peuvent me faire penser à des personnes et je peux, aussi, les préparer en fonction de ces dernières. Voilà dix ans que lorsque je casse une pince de homard, par exemple, je pense à une personne que j'aime beaucoup. On ne peut pas tout expliquer : je retranscris dans ma cuisine des souvenirs, des parfums...

Stéphanie Herter : Les expériences passées ont été très importantes pour vous ?

Xavier Pincemin : Avant d'ouvrir mon restaurant, j'ai vécu une très belle période au Trianon Palace, à Versailles. J'ai aussi gardé contact avec M6 et Top Chef. Parfois, les gens s'imaginent que depuis Top Chef, tout est facile pour moi.

J'ai 30 ans, mais j'ai commencé jeune, dès 14 ans. Je suis sérieux, je travaille beaucoup mais j'aime encore m'amuser !

Olivier Certain : Comme, par exemple, cuire un plat sur un moteur de voiture ?

Xavier Pincemin : Oui, et je ne manque pas d'idées !

Olivier Certain : Votre maman vous apprend-elle encore à cuisiner ?

Xavier Pincemin : Non, mais nous communiquons toujours. A la campagne, où elle cultive son jardin potager, elle m'a fait goûter un potage à base d'orties, de céleri branche et relevé avec du curry. Un délice, digne d'un « trois étoiles » !

Stéphanie Herter : Pour aujourd'hui, que préparez vous ?

Xavier Pincemin : J'ai une entrée formidable présentée dans un bol en canne à sucre : œuf parfait, haricots cornilles, mayonnaise sans huile (liée avec la matière grasse de l'avocat), crème d'aubergine, œufs de truites, salicornes, grenade...



Appartement 6 pièces 123m2
Versailles Montreuil
St Symphorien
Au 3ème étage avec ascenseur,
Double séjour, 4 chambres
Balcon et terrasse, parking,
Travaux à prévoir
942 000€ honoraires inclus
DPE : vierge



Appartement 3 pièces 69m2
Versailles Avenue de Paris
Au dernier étage avec asc.
Clair et sans aucun vis à vis
Résidence de qualité, parking,
Proximité commerces et transports
450 000€ honoraires inclus
DPE : D



Maison 7 pièces 180m2
Versailles Parc Chauchard
Sur un terrain de 560m2,
Jolie meulière avec extension
Dépendance dans le jardin,
Situation privilégiée
1 648 000€ honoraires inclus
DPE : en cours



Appartement 4 pièces 97m2
Versailles Notre Dame Les Prés
Au 1er étage avec ascenseur,
3 chambres, balcon, expo
Est/Ouest
Cave et parking,
Proche place du marché et gare
821 000€ honoraires inclus
DPE : vierge

VENTES LOCATIONS GESTION - ESTIMATION GRATUITE

45, rue Carnot 78000 Versailles - Tel. **01 39 66 80 84** - Contact@richelieu.immo

Elle joue avec les tissus pour créer des robes uniques

La boutique de vélos était en piteux état, à vrai dire. Tout était à revoir. Les poutres sont alors habillées de tons clairs, de petits luminaires sont installés et l'endroit se métamorphose. Nous sommes en novembre – Cathédrale Saint-Louis – alors qu'Aude de Montille pose ses premiers mannequins dans la vitrine. Ça y est, l'atelier-showroom existe. Il existe vraiment !

Premier souvenir, première commande. C'était même avant de se former à la Chambre Syndicale de la Haute Couture... Une amie d'Aude lui commande des costumes de théâtre. Plus tard, ses nièces lui offrent de réaliser leur robe de mariée... Quelque chose est en train de se faire, bien sûr, un rêve prend forme. Et la matière, comme toujours, passe par ses mains pleines d'expérience.

« Je crois que l'intelligence passe aussi par les mains : lorsqu'on crée une robe, on écrit une histoire. Et c'est cette histoire, cet artisanat d'art que j'aimerais rendre visible. Bien des créatrices dotées d'un grand talent ne bénéficient pas encore de cette reconnaissance, de cette prise de conscience du travail exécuté. Une unique robe nécessite au moins une centaine d'heure de travail... Aussi je souhaiterais que les personnes qui découvrent cet univers soient touchées par ce savoir-faire-là, par ce savoir-faire français. »

Pourtant... il semble que l'histoire s'ouvre bien plus tôt, avec une marraine très créative qui l'encourage dès son plus jeune âge. **“ Je pense que telle une bonne fée, ma marraine m'a transmis ses dons ”**. Aude admet alors qu'elle a toujours eu besoin de travailler avec ses mains et que ce don, cette envie, de « jouer avec les tissus » ne l'a jamais quitté.

Jouer avec le tissu... Aujourd'hui, plusieurs rouleaux de crêpes, soie, dentelles et guipures (bien cachés) habitent ces murs. Aude crée, elle enchante son atelier de bonne heure car les commandes ne manquent pas. Car demain viendra le moment d'un premier essayage pour une future mariée. L'atelier se fera showroom, demain.

Tient, nous y voilà déjà ! Comme le temps passe vite quand on travaille dur !

C'est le premier essayage. L'espace est parfaitement dégagé et la vitrine se pare doucement d'un rideau occultant la vue. La confiance règne pour ce moment si particulier - un moment de partage qui s'annonce. L'espace est à elles deux : une créatrice et une future mariée. Tout à elles, et c'est ainsi que le processus créatif peut s'enclencher. La future mariée passe la porte vitrée, elle fait ses premiers pas dans l'atelier. Et surtout, elle sait qu'elle sera écoutée, comprise. Sa robe va lui ressembler.

« A-t-elle vu dans son portfolio un modèle spécifique qui la touche ? » Les filles détaillent ce qu'elles aiment.

« Généralement, elles ont déjà essayé d'autres robes et je les rencontre pour la première fois dans mon showroom. »

Si l'espace est « parfait » pour le premier essayage, les choses sont autres lorsque la mariée quitte les lieux... « Je veux pouvoir sortir à ma guise galons, dentelles, broderies ou accessoires et laisser toutes ces matières s'accorder à sa morphologie particulière. Et si je pars souvent d'un ou deux modèles, je laisse toujours le tissu me guider – et pour créer,



j'aime pouvoir accumuler le tissu. Il détermine la robe, en réalité. La matière me permet alors de construire à même le mannequin, en trois dimensions. »

L'urgence la stimule, aussi.

Et le trac ? « Le trac surgit toujours au dernier essayage. » La future mariée entre une dernière fois dans l'atelier, et les rideaux se ferment, encore. Quelque chose est sur le point de se concrétiser : la robe prend réellement vie – quelque chose commence assurément – et aussi... quelque chose prend fin, pour Aude. Sa création va quitter les lieux...

« J'ai été cet intermédiaire extraordinaire, la dépositaire d'un moment très important pour la future mariée. Alors je suis heureuse de laisser partir ma robe... la robe d'une vie. »

Portrait réalisé par Julie Saint-Clair

Atelier Aude de Montille, 11 Place de la Cathédrale, Versailles
www.Audedemontille.fr

Tel : 06 20 45 08 13

Page Facebook : Atelier Aude de Montille Page

instagram : atelier_aude_demontille

TRX IT Services au service du numérique

TRX IT Services est une ESN spécialisée dans le pilotage de projets informatiques complexes qui fournit une expertise sur les Infrastructures IT et dans le pilotage de la production à ses clients.



Rencontre avec son Président Monsieur Thierry Alaux

V+ : Quelle est la spécificité de TRX IT Services ?

Thierry Alaux : TRX IT Services est une Entreprise de Services du Numérique (ESN) qui se veut différente par son positionnement et son approche du marché. Après quinze ans passés dans des SSII généralistes de toutes tailles, je l'ai créée en 2012 pour apporter une expertise et une réponse adaptée aux

nouveaux enjeux de sourcing des entreprises pour la conduite de leurs projets.

Nous mettons au service de nos Clients notre expertise en Conduite de Projets IT, en pilotage de production, et plus généralement, notre connaissance approfondie des systèmes et logiciels d'information.

Nous leur garantissons une qualité de service renforcée, à la mesure de leurs enjeux, au travers d'une relation directe, indépendante, opérationnelle et souple.

V+ : Que propose TRX IT Services ?

TA : TRX IT Services a choisi de répondre différemment en proposant des Pilotes de Projet Seniors à forte valeur ajoutée, salariés de l'entreprise en CDI, qui vont savoir piloter, convaincre et fédérer les équipes autour d'eux. Nos offres sont articulées autour de 3 axes :

Consultant IT : Nos Consultants accompagnent nos clients dans la réussite de leurs projets informatiques dans tous les secteurs d'activité (BTP, Services, Assurances, Banques, Défense, Milieux Associatifs, Administrations Publiques, Restauration, Fédération...). Chacun apporte une hauteur de vue et une solution globale grâce à ses expériences.

Audit& Conseil : Outils d'amélioration continue du système informatique et de la cybersécurité, ces opérations d'évaluations, d'investigations, de vérifications ou de contrôles permettent d'analyser une situation existante, afin d'en dégager les points forts et les points faibles ou non conformes.

Accompagnement : TRX IT Services organise des sessions d'Accompagnement à la Conduite de Projets IT, en cohérence avec les projets d'entreprise de chaque client et le besoin constant de mettre à niveau les compétences des ressources humaines.

V+ : Quelle est la particularité de vos consultants ?

TA : Les Consultants qui composent l'entreprise sont des Experts et des Pilotes de projets chevronnés, avec une moyenne d'âge de 54 ans, des « sachants » de vingt ans d'expérience et plus dans la Conduite de Projets, afin de garantir une qualité de service renforcée à la mesure des enjeux du Client.

Notre stratégie est de proposer la mise à disposition de Consultants Seniors ayant une hauteur de vue et une vision globale pour nos Clients, leur assurant un gain financier garanti par plus d'expertise et de pertinence, de souplesse ainsi que par le retour d'expérience des projets IT de toute une équipe spécialisée.

Notre objectif est de fournir des prestations de qualité à nos Clients, dans la durée, grâce à la fidélisation de nos Consultants, sélectionnés pour leurs qualités professionnelles, organisationnelles et personnelles, leur motivation et plus largement leur partage des valeurs de l'entreprise.

V+ : Pouvez vous nous donner quelques exemples de réalisations ?

TA : Depuis plusieurs années nous travaillons avec une grande banque sur des projets d'actualité tel que le management de la sécurité de l'information. Nous avons pour un grand compte dans le secteur de la Défense mis en place le déploiement de Windows 10 pour 30 000 postes. Nous intervenons à l'identique sur la même volumétrie pour une administration publique. Nous travaillons aussi pour une association versaillaise dans la cadre de la création et la mise en œuvre de l'informatisation de leur Système d'Information. Nous pilotons la production informatique d'une entité dans le domaine de la Santé. Plus généralement nous réalisons des actions d'accompagnement à la rédaction du schéma directeur informatique. Nous pouvons intervenir depuis la mise en œuvre d'une démarche stratégique jusqu'au maintien en condition opérationnelle en passant par l'accompagnement au changement et à la mise en place d'un Plan de Continuité d'Activité Informatique.

En résumé, nous sommes capables de piloter n'importe quel type de projet IT, l'expertise de nos Consultants nous permet d'appréhender un contexte nouveau en déterminant et mettant en œuvre très rapidement les plans d'actions adaptées comme par exemple pour redémarrer ou améliorer les activités du SI.

Au sein d'une structure à taille humaine, nos salariés ont l'habitude des grands groupes, mais aussi des ETI et des PME. Ils sont adaptables au formalisme et à la méthodologie liée au contexte et aux attentes de leurs interlocuteurs et ils sauront faire bénéficier à chaque Client de la méthodologie des grands groupes.



TRX IT Services

44, rue Vasco de Gama,

75015 PARIS

<https://trx-it-services.fr>

tel : 06 73 38 03 96

t.alaux@trx-it-services.fr

Propos recueillis par Guillaume Pahlawan

Un nouvel incubateur de start-up à Versailles

Le confinement a fait réfléchir Frédéric Savoyen et son entreprise Eluxtravel. Le lundi 9 mars, la société vient de terminer les travaux pour s'agrandir dans un hôtel particulier rue Albert Joly. Le confinement est passé par là et les perspectives d'évolution du secteur du tourisme à court terme sont peu optimistes pour un temps. Rencontre avec Frédéric Savoyen président de Eluxgroupe, spécialisé dans les voyages sur mesure.



Dans un premier temps, le projet était de transformer cet espace de 190 m² en coworking afin d'accueillir des Versaillais désireux de continuer le télétravail dans un cadre plus professionnel. Est-ce vraiment la bonne idée en ce moment. En prolongeant ma réflexion, le modèle d'incubation pour des start-up m'est paru plus judicieux.

Le concept serait d'accueillir plusieurs projets d'entreprises innovantes dans les secteurs du tourisme, de l'événementiel ou de la communication. En effet, l'expertise que je peux apporter sur ces 3 domaines avec mes 25 années d'entrepreneuriat peuvent être un atout pour de jeunes entrepreneurs désireux de rester dans la zone de Versailles.

Quels seront les services proposés ?

Tout d'abord la mise à disposition de postes de travail dans un cadre ultra moderne et convivial (jardin, salle de sport...), la proximité avec les équipes d'Eluxtravel, (Marketing, finance, RH...) qui permettra à ces start-up d'être soutenues et conseillées sur ces sujets, tout en accompagnant, de la constitution de la société jusqu'à une éventuelle levée de fond en passant par la stratégie commerciale et marketing et mon réseau (Banques, expert comptable, fonds d'investissement).

Quel est le modèle économique ?

Comme beaucoup d'incubateurs, le modèle sera de prendre une participation en contrepartie des services offerts. M'investir dans des projets, aider les jeunes à concrétiser un projet, voici un projet qui me motive.

Mon leitmotiv : Faire partager mon expérience à la jeune génération qui sera le monde économique de demain..

Si vous avez un projet bien avancé dans un des secteurs cités, vous pouvez m'adresser votre candidature.

Eluxgroupe
11 bis rue Albert Joly
fs@eluxgroupe.com



La pandémie, la RSE et après ?

Il est probablement encore trop tôt pour tirer de vraies leçons de la catastrophe mondiale que nous vivons avec la propagation du Covid-19. Il s'agit surtout d'être prudent, à l'inverse de ceux qui proclament avec un peu trop d'empressement que « la nature se venge » ou que, d'une façon ou d'une autre, il s'agirait d'une forme de justice immanente liée aux excès de la mondialisation.

On peut plutôt choisir de s'intéresser aux réactions de notre société et son économie, réactions qui semblent rendre obsolètes les vérités d'hier. Il n'y a pas si longtemps encore, la dépense publique était contrainte et l'on compressait jusqu'à l'impossible notre système de santé. Aujourd'hui, il n'est plus question nulle part de rigueur budgétaire, même pas en Allemagne où c'était pourtant une doctrine nationale. Certaines de nos plus grandes entreprises qui pouvaient parfois sembler si lentes à évoluer ont converti en un tournemain leur production pour contribuer à l'effort national et international : LVMH produit du gel hydro-alcoolique, Décathlon met à disposition des masques de plongée qui peuvent être transformés en appareils d'assistance respiratoire et PSA, Schneider Electric et Valeo s'allient autour d'Air Liquide pour fabriquer très rapidement des milliers de respirateurs. Indéniablement, la force de frappe de nos grandes entreprises leur permet d'apporter une contribution rapide et remarquable.

Pourtant, on aurait tort de croire que cela signe la victoire des grands groupes sur les plus petites entreprises. Au contraire, on voit beaucoup de restaurants désœuvrés s'organiser pour fournir des repas dans les hôpitaux et des ateliers textiles se mettre à produire des masques de protection en tissu pour compenser la pénurie de masques médicaux. Et les particuliers ne sont pas en reste puisque le 15 avril, un reportage du Parisien nous montrait un adolescent de 14 ans répondre à une commande de masques à visière pour l'hôpital voisin grâce à des imprimantes 3D. Proximité et réactivité, voilà ce qui rend les petits acteurs pertinents et indispensables dans l'effort collectif, en dépit de leurs moyens limités.

Cependant, on ne peut se contenter de remarquer le positif, il faut aussi noter toutes les difficultés que nous avons eu à réagir. Ces difficultés sont liées à



des attitudes que ceux qui s'inquiètent pour l'avenir de la Terre et de l'humanité connaissent bien : le déni, l'incrédulité et le cynisme. Il ne s'agit pas ici de pointer ceux qui, au début, auraient eu du mal à accepter l'importance de la menace : il est en fait assez normal de ne pas croire d'emblée à un tel bouleversement. Le plus grave, c'est sans doute d'avoir persisté, c'est d'avoir multiplié les dénégations alors que s'accumulaient les preuves que nous allions bien vivre une catastrophe mondiale. Il s'agissait souvent de repousser des mesures perçues comme dangereuses pour nos économies mais pourtant c'est bien en grande partie à cause de ces dénégations que la pandémie a pris cette ampleur et que nos économies auront toutes les difficultés à s'en remettre.

Et après ? Que ferons-nous ? Lorsque nous aurons progressivement retrouvé certaines de nos habitudes d'avant la pandémie, lorsque nos entreprises

pourront à nouveau fonctionner, lorsqu'il faudra investir, consommer, relancer la machine économique, que ferons-nous ? Il ne faudrait pas reproduire les erreurs commises avec cette pandémie et attendre trop longtemps pour enfin rendre le fonctionnement de nos entreprises écologiquement et socialement durable. Si nous n'aplanissons pas le plus rapidement possible la courbe de nos émissions de gaz à effet de serre, la Terre, comme un hôpital saturé, ne pourra pas absorber le choc climatique. Cette pandémie aura eu le mérite de rouvrir notre imagination sur ce que peuvent faire les entreprises et il faudra s'en servir pour construire une économie durable et responsable.

Pierre Beslay

Si vous désirez plus d'informations sur Versailles Service, contactez Marion par mail à : contact@versaillesservice.fr www.versaillesservices.fr



VERSAILLES
SERVICE

Alain Baraton attaque Paris !

Le jardinier en chef du Domaine national de de Trianon et du Grand Parc de Versailles publie « Mes jardins de Paris » et nous emmène à la découverte de près de 150 jardins.



Après « Le Camélia de ma mère » qui nous révélait un peu de l'intimité de l'enfance du célèbre jardinier, voici donc dans un tout autre registre : « Mes jardins de Paris », un des rares livres sur les espaces verts parisiens au complet. Alain Baraton nous les présente en nous livrant ses coups de cœur, ses découvertes, ses anecdotes personnelles ou historiques. Peu importe leur taille, du plus grand au plus petit, du plus connu au plus caché, qu'il soit nommé parc, square, promenade ou jardin, Alain

Baraton nous expose avec sa verve et son humour habituels sa vision de chacun de ces espaces verts.

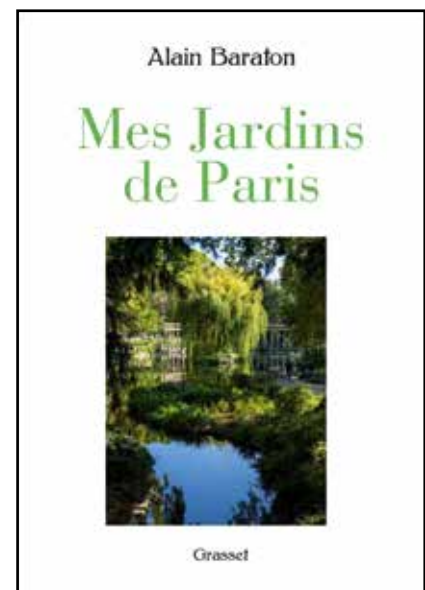
Tous ces jardins recèlent ou un arbre ou une essence rare, ou une anecdote historique méconnue, ou tout simplement des œuvres d'art à ciel ouvert. Chaque jardin est un écrin, l'œil acéré du jardinier amoureux de la nature et des histoires qui font rêver ou qui surprennent, sait nous révéler son trésor aussi modeste soit-il. Ces espaces verts sont classés en différentes catégories :

jardins de pouvoir, jardins résistants, jardins d'auteurs etc... Dans la catégorie : « jardins d'amour » on ne peut que tomber sous le charme du « Jardin Casque d'Or », caché au fin fond du XX. Son histoire, triste mais jolie, nous emmène dans les années trente à la rencontre d'Amélie Hélie (1879-1933) dite Casque d'Or. Parmi les jardins d'auteurs on remarquera le « Square des Poètes » lieu de culture par excellence « un jardin qui se lit en même temps que l'on s'y promène » y sont exposées « une centaine de plaques gravées de la prose d'auteurs plus ou moins connus et placées le long des allées ». Ronsard, Vigny, Agrippa d'Aubigné, Apollinaire... sont cités, une jolie occasion de rafraîchir sa mémoire poétique...

Parfois grave, souvent léger, le ton de la visite résonne comme une petite musique envoûtante, capable de nous emmener l'air de rien, sans effort, aux quatre coins de Paris... et d'en revenir un peu plus savant et pour le moins charmé !

Véronique Ithurbide

Alain Baraton « Mes jardins de Paris »
éditions Grasset 22 euros



Photographier l'invisible, telle est sa quête...

Dimitri de Laroque Latour expose cet été ses nouvelles photographies dans le magnifique cadre de l'abbaye de Fontaine- Guérard, en forêt de Lyons, dans l'Eure.

Dimitri de Laroque Latour, natif du Chesnay, dont l'exposition « Génie des lieux » est présentée en 2017 à l'Université Inter-Ages de Versailles puis en 2018 à l'Université Versailles/ Saint Quentin, Versailles Plus lui avait consacré un article à cette occasion. Le jeune homme, étonnant de talent et de maturité pour ses 24 ans, récidive cet été dans l'Eure, sur les lieux qui ont nourri l'imaginaire de son enfance. Depuis son plus jeune âge, il est fasciné par le monde fantastique des légendes. Il consacre d'ailleurs son mémoire de fin d'études en histoire à la représentation de la Dame Blanche en France au XIX^e siècle.

« L'appel de Merlin » est le titre de sa prochaine exposition, est-ce aussi parce que le second prénom de Dimitri est Merlin, toujours est-il que le photographe est fasciné par le personnage et consacre son nouveau travail aux lieux qu'aurait pu habiter ou plutôt hanter Merlin l'Enchanteur. D'après de nombreuses légendes; les deux principaux seraient Le Mont Douloureux et l'Esplumeroir (terme de fauconnerie désignant la cage dans laquelle le faucon fait sa mue). Ce personnage mythique « incarne une force spirituelle universelle » et aurait été inspiré par, entre autres, Myrddin Wyllt, personnage historique écossais



surnommé le « Fou des bois » en l'an 573. Cette fois-ci encore, le jeune photographe nous donne à voir des lieux magiques dont il restitue avec sensibilité la part de féerie et de mystère....Une jolie idée de visite pour cet été.

Véronique Ithurbide

Laissons le évoquer lui-même son exposition :
Cet été Merlin enchante l'Eure ! En effet « L'Appel de Merlin » résonne avec puissance dans cet ancien site druidique. Une source dite miraculeuse

(«La fontaine-qui-guérit»), des symboles obscurs (une chouette entourée par deux corbeaux, dont un qu'elle étouffe), des visiteurs confiant sentir la présence de Marie de Ferrières, assassinée par son mari ici-même,... L'abbaye de Fontaine-Guérard, abbaye de moniales cisterciennes bâtie aux XII-XIII^e siècles, est un haut-lieu du surnaturel ; alors quand surgissent les paysages hantés d'Écosse ou de Bretagne, le vertige est total. J'ai parcouru les terres celtes en quête des deux symboles liés à l'Enchanteur : le Mont Douloureux (pilier magique qui rend fous ceux qui ne doivent pas l'approcher), et l'Esplumeroir, sa retraite forestière. À propos de forêt, prenez garde en traversant l'immense hêtraie de Lyons, qui encercle l'abbaye : Mathilde, la Dame blanche, en est la gardienne et Charles IX dit y avoir affronté un « spectre flamboyant ».



INFORMATIONS PRATIQUES : L'Appel de Merlin : de France en Écosse, un voyage initiatique – Exposition photographique de Dimitri de Laroque Latour, du 25 juillet au 26 août 2020. Abbaye de Fontaine-Guérard (Radepond, Eure). Renseignements : abbayefontainequerard.fr et larocquelatour.com

Versailles Portage Association loi 1901 à but non lucratif d'intérêt général

Le commerce de ville encore plus proche

80 rue de la Paroisse – 78000 Versailles / Tél. 01 30 97 10 00

versailles.portage@wanadoo.fr

Du mardi au samedi de 09h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30



Association reconnue d'intérêt Général, créée par les commerçants employant des salariés en insertion professionnelle *Proche de vous pour vous*

Pour bénéficier de ce service adressez-vous aux commerçants adhérents
dont la liste figure dans ce fascicule

LES COMMERÇANTS ADHERENTS À VERSAILLES PORTAGE

AUDIO-PROTHÈSES

■ **ACUITIS**

10-14 rue de Mal Foch
01 30 24 40 18

■ **AUDITION CONSEIL**

9 rue de la Paroisse
01 39 51 00 21

■ **AUDITION SANTÉ**

1-3 rue Saint Simon
01 30 21 13 30

■ **LABORATOIRE AMPLIFON**

100 rue de la Paroisse
01 30 83 14 98

■ **LABO AMPLIFON CLEMENCEAU**

6 bis rue Clémenceau
01 39 07 01 28

FROMAGERIE

■ **FROMAGERIE LE GALL**

Carré à la Marée
01 39 50 01 28

COIFFURE ESTHETIQUE BEAUTE

■ **CORINNE RAIMBAULT**

Coiffure institut de beauté
8 Place Charost
01 39 02 22 64

■ **COIFFURE FABIEN MORIN**

6 Place Hoche
01 39 50 01 27

■ **ERIC COIFFURE**

11 bis Place Hoche
01 39 51 55 57

OPTIQUE

■ **ACUITIS**

10-14 rue de Mal Foch
01 30 24 40 18

■ **KRYS OPTIQUE**

20 av de Saint Cloud
01 39 50 24 07

■ **MALLET OPTIQUE**

4 Passage Saint-Pierre
01 39 50 05 75

CADEAUX DÉCORS

■ **BOUCHARA**

Prêt à porter
2 rue du Maréchal Foch
01 39 50 18 00

■ **L'ECLAT DE VERRE**

Beaux-arts-Encadrements
8Av. du Dr Albert Schweitzer
01 30 83 27 70
Le Chesnay

■ **LE TANNEUR**

Maroquinerie
7 Place Hoche
01 39 67 07 37

FLEURS

■ **L'ARBRE A PIVOINE**

19 rue Hoche
01 39 50 23 84

PRESSING

■ **JM PRESSING**

80 rue Yves Le Coz
01 30 21 61 29

Des bénévoles pour renforcer l'association

Versailles Portage



Béatrice BUREAU Violaine GARNIER Catherine DESCHAMPS

L'association Versailles Portage a reçu du renfort en cette période de Covid 19.

Jeunes et moins jeunes, tous bénévoles sont venus travailler deux heures et plus par jour de l'accueil téléphonique à la livraison.

La solidarité, l'envie, et la bonne humeur étaient de rigueur

Merci



Clément MAITENAZ Loïc SOULEZ-LARIVIERE



Matthieu KURZENNE
Jean-Baptiste DESMADRYL

Sans oublier Louis BOULARD & Manuel AZEVEDO, ainsi que Philippe CHEVRETEAU (Président)

Versailles Portage

Les terminales de Grandchamp nettoient la Pièce d'Eau des Suisses

Un groupe d'élèves de terminale du lycée Notre Dame du Grandchamp initie et entreprend le nettoyage de la Pièce d'Eau des Suisses.

S'ils n'ont pas pu passer leur bac de façon habituelle, les élèves de la terminale S1 du lycée Notre Dame du Grandchamp entendent bien fêter dignement et comme il se doit la fin de leur scolarité en allant, comme nombre de générations de lycéens versaillais précédentes, festoyer sur les berges de la Pièce d'eau des Suisses. Lieu célèbre et cher aux les jeunes versaillais, très fréquenté dès l'arrivée des beaux jours enfin des belles nuits.

Un choc

Des photographies postées par la Mairie de Versailles ont interpellé les lycéens, elles montrent le lieu souillé, envahi par les débris en tous genres, traces du passage de personnes visiblement irrespectueuses de l'environnement. Ainsi, c'est lors d'un de leur dernier cours de SVT (science et vie de la terre) en présence et en concertation avec leur professeur Monsieur Jean-Philippe Morand qui est aussi responsable du développement durable et écologique pour le lycée Grandchamp, que les lycéens décident d'intervenir. Leur action intitulée « Versailles propre » est relayée sur une page Instagram du même nom.

Action/Réaction

Ainsi Théophile Grosseuvre, Juliette Germain et Louis-Marie Hervet qui



s'occupent de la communication et de l'organisation de l'événement vont faire une première exploration des lieux. Ils sont stupéfaits du nombre de mégots et capsules de bouteilles de bière que l'on peut ramasser en seulement une heure. La première opération est prévue pour le samedi 30 mai à 9h30. Les lycéens sont une cinquantaine pour ce premier ramassage, équipés de masques, gants et sacs poubelle et de samedi matin en samedi matin le nombre croît.

Bien sûr, les services de nettoyage du Château passent régulièrement, mais ils n'enlèvent que les plus gros

déchets...Restent les mégots, capsules et bouteilles de bière, sans compter les objets perdus. Nettoyer c'est bien mais sensibiliser c'est important aussi, surtout que ceux qui nettoient ne sont pas forcément ceux qui se rendent Pièce d'eau des Suisses. Il n'y a pas assez de poubelles, pas assez de prévention. Le lieu appartient au Château, la Mairie relaie leur action mais ne peut faire plus...

Sensibiliser

Après un rendez-vous avec le Château, les lycéens comprennent qu'il ne pourrait y avoir plus de poubelles sur ce lieu appartenant au patrimoine historique. L'été arrivant avec son lot de départs en vacances les séances de nettoyage des jeunes vont s'arrêter. Théophile, Juliette et Louis-Marie espèrent que d'autres lycéens, l'année prochaine, prendront le relais. En attendant, ils proposent que cette action soit intégrée au sein de l'atelier « écologie et développement durable » réservé aux terminales de Grandchamp en espérant aussi qu'un lien soit instauré avec les élèves du collège du Sacré Cœur, les futurs occupants de leur chère Pièce d'eau, car nettoyer c'est bien mais ne pas salir c'est mieux !

Véronique Ithurbide





CYCLODON

Du **5** juillet au **26** juillet



Parcours à vélo ou sur home trainer

- Nancy > Sanary-sur-Mer sur home trainer
- Versailles > Sanary sur home trainer
- Parcours libre à vélo

Ton défi : 1000km en 22 jours

Inscription et traces GPS
téléchargeables sur le site
cyclodon.fr



Les bénéfices seront reversés à la lutte contre le Covid,
aux personnels hospitaliers de Versailles et Nancy

ENGAGEMENTS

Participation : Dons libres

Déduction fiscale de 66% pour tout don



Les Yvelines, l'autre pays des golfs

Le golf en Ile de France c'est un peu plus de 38 000 licenciés - 28 000 hommes et 10 000 femmes - avec une progression régulière du nombre de ses effectifs. Sport de plein air – pouvant être pratiqué à peu près à tous les âges, le « baby golf » commence dès l'âge de 5 ans ! - il permet d'être dans la nature sans subir les affres de la foule sur un terrain de sport.



Le déconfinement arrivant et l'été pointant son nez, il est bon de rappeler que le département des Yvelines est une véritable terre de golfs. La liste est impressionnante pour les golfs 18 trous : Bethemont, le Château de Rochefort et Feucherolles. Bien sûr, il y en a aussi le golfe de la Boulie (Racing club), le golf Saint Marc à Jouy en Josas, et le Golf National avec ses 3 parcours dont l'Albatros qui fut l'hôte de la dernière Ryder cup en France.

Enfin pour les golfs de 9 trous (+ petit parcours entraînement débutants 3 trous) il y a un golf à redécouvrir celui de Buc Toussus. Ce terrain de Buc est un terrain compact de 9 trous le plus proche et le plus accessible pour les Versaillais, entre autres. Il est situé à seulement quelques minutes de Versailles- en roulant doucement - par la D 938. Situé juste à coté d'un haras, il possède un practice de 110 postes dont 60 couverts de 2 zones de petit jeu, et un putting green de 300 m2. (Golf de Buc situé au

1 rue de la croix blanche 78530 Buc. tél : 01 39 20 95 64.). Pour les passionnés de ce sport, il faut rappeler que



depuis l'année dernière il a sa tête Jean Philippe Rocher pro sur le circuit satellite au début des années 2000. Il a enseigné aux golfs de Cergy Vaureal et celui de Courson et il veut redonner

une image jeune et sportive de ce sport en développant notamment deux disciplines : le Footgolf et le Speedgolf. Enfin, le terrain va voir son boisement augmenter de manière significative.

Pour les néophytes ou tout simplement ceux qui voudraient découvrir ce sport, il existe un film d'anthologie «La légende de Bagger Vance » : c'est un film américain réalisé par Robert Redford réalisé en 2000. Il est basé sur le livre éponyme écrit en 1995 par Steven Pressfield se passant dans le cadre de la Géorgie des années 20. Avec Robert Redford, Matt Damon et Will Smith même si vous n'y connaissez rien au golf vous n'aurez qu'une envie : l'essayer au plus vite.

Marc-André Venes Le Morvan



#Enfin la reprise

Soyez en sûr, Rive Gauche est à vos côtés que la reprise soit gourmande et festive !



#notreplanète

Ce confinement, aussi étrange qu'inédit, aura provoqué chez chacun de nous, consommateurs et acteurs économiques, un réveil écologique qui donne aujourd'hui tout son sens aux engagements éco-responsables de Rive Gauche Réception:

Choisir des fournisseurs locaux, sélectionner les fruits et légumes de nos régions, dans le respect des quatre saisons, créer une carte saine, fraîche et gourmande, produire ce dont vous avez besoin et lutter contre le gaspillage, maîtriser la chaîne de production dans un respect absolu des normes d'hygiène et des protections sanitaires, mutualiser les livraisons pour réduire notre empreinte carbone, Et tout ça, rien que pour vous !



#déconfinons ensemble

Une envie folle de déjeuner équilibré et frais ? Chez vous ou à côté ?

Rive Gauche Réception vous livre votre déjeuner, votre catering, vos finger food et plateaux repas, au travail, en télé travail, en espace de coworking, ou ailleurs, avec masque et plaisir !

#commerces solidaires

Avec une équipe soudée, pleine d'énergie et prête à relever le défi de la reprise, Rive Gauche a besoin de vous !

De vos envies et de vos commandes. !



Recrutement U16 et U18



Plus qu'un sport,
des valeurs



Plus qu'un club,
une famille



www.rugby-versailles.org

communication@rugby-versailles.org

@Mouss

Mariage insolite : poirées et pavots !

Il règne parfois dans les potagers de joyeux mélanges, qui réjouissent les yeux des jardiniers.

Spectacle difficile à prévoir lorsqu'il s'agit de plantes bisannuelles de l'année précédente comme la poirée à cardes rouge « Bright Light » et de fleurs surprises semées par le vent comme les pavots « Lady Bird ». Ici les tiges écarlates des poirées se marient à merveille avec les fleurs. A la fois goûteuses et décoratives, c'est au XVI^{ème} siècle que la poirée est apparue dans les jardins italiens. Elle se répand ensuite dans tout le Nord de la France, en Belgique et en Allemagne car elle est appréciée les sols profonds et humides. Bien de chez nous donc, malgré ses couleurs flamboyantes qu'on imagine volontiers dans un ailleurs exotique !

Les poirées sont semées au printemps en pleine terre ou en automne sous abris. Curieusement plus la tige est fine, plus elle est résistante ainsi la Blanche Bressane, à la large tige (ou cardes) blanche, résiste moins bien aux frimas.

La deuxième année, comme ici, elles montent en graine et leurs feuilles sont plus petites et moins abondantes. Mais leur pied, d'une hauteur de 30 à 20 cm, porte la première année une abondance de magnifiques feuilles gaufrées. Leurs coloris vont du vert profond au pourpre avec des tiges blanches, jaunes ou écarlates en passant par toute la gamme des jaunes-orangés. Les poirées trouvent ainsi toute leur place dans les plates-bandes ornementales des jardins prestigieux comme celui de Villandry.

D'autre part plus douces au goût, elles remplacent agréablement les épinards.

Pour mon livre « Jardiniers des villes, portraits croqués sur le vif », j'ai rencontré Batilde, cuisinière dans une première vie. Elle aime jardiner et inventer des recettes. Les blettes s'invitent dans son assiette en fricassée l'hiver avec de la viande de bœuf et l'été elle y ajoute des fèves, et des petits pois. Avec un petit goût de « toujours meilleur », puisque c'est elle qui les a fait pousser. Oups, les mulots apprécient aussi !



Raphaële Bernard-Bacot

« Jardiniers des villes, portraits croqués sur le vif »

Éditions Rue de l'Échiquier

Parution 18 juin 2020.

« Jardiniers des villes, portraits croqués sur le vif »

Notre collaboratrice, Raphaële Bernard-Bacot, sort un second ouvrage. Nous y retrouvons ses ravissants dessins empreints de sensibilité et de poésie. Son œil attentif observe les moindres détails et son talent de dessinatrice nous les restitue avec fraîcheur. A la rencontre des jardiniers des villes, Raphaële nous propose des portraits de jardiniers pleins d'humanité, drôles et touchants, chacun animant et cultivant son jardin à son image. Elle nous en dit plus :



Véronique Ithurbide : Depuis quand écrivez-vous pour Versailles +, pouvez-vous me définir votre chronique ?

Raphaële Bernard-Bacot : Depuis 3 ans, j'avais fait un carnet de bord pour mon premier livre « Le Potager du Roi » en observant les jardiniers et l'évolution des plantes suivant les saisons. C'est lors de la signature de mon livre que j'ai rencontré le rédacteur en chef qui m'a demandé si j'étais prête à participer bénévolement à l'équipe de Versailles +.

Il s'agit d'une chronique à la fois potagère et artistique puisque c'est par le biais du dessin que je me suis intéressée au potager. Il existait déjà une rubrique animée par un jardinier mais jardin ornemental seulement, ma rubrique concerne les plantes nourricières ou aromatiques du potager. Je commence par une visite au potager du Roi où je dessine puis rentrée à l'atelier, je le mets en couleurs et fait ma recherche botanique avant d'écrire mon article.

VI : Quelle est votre formation ?

RBB : J'ai étudié les Arts Graphiques dans une école très académique où j'ai appris à dessiner avec des professeurs très vieille école. Cela allait du dessin de buste en plâtre jusqu'au

vélo en passant par toute sorte d'objets parfois très petits comme une boîte d'allumettes ou gigantesque comme des souches d'arbres. Il y avait aussi le modèle vivant mais ça n'était pas une nouveauté pour moi puisque dès l'âge de 14 ans je suivais des cours du soir à la ville de Paris. Ma véritable formation je l'ai faite dans la nature quand je pouvais m'évader l'été dans les champs avec mon carton à dessin sous le bras. Un été, j'ai passé 5 semaines dans le Jura à peindre sans relâche du lever au coucher du soleil les habitations et leurs habitants pour constituer un dossier de gouaches ou dessins à la plume. Les locaux étaient très touchés par cette démarche et j'ai fait de magnifiques rencontres ! A mon avis, c'est par le dessin que l'on voyage le mieux.

VI : Pourquoi et comment la danse comme premier sujet ?

RBB : La danse m'a toujours inspiré car le mouvement, c'est la vie. Le modèle vivant qui était au départ une manière d'apprendre à dessiner est devenue une porte ouverte sur les arts vivants. Ce sont les danseurs contemporains qui m'ont fait découvrir que le rythme de leur corps en mouvement selon la musique peut faire écho à celui de la main qui dessine. Plus tard, ce sont les organisateurs de festival de danse contemporaine qui m'ont passé commande car ils trouvaient le reportage dessiné plus pertinent que les photos.

VI : Comment êtes-vous venue aux jardins, au Potager du roi en particulier ?

RBB : J'avais commencé ma série de pastels (portraits de fruits et de légumes) nommés Fruits dansés.

Je cherchais un lieu d'une part avec une grande diversité de plantes potagères et d'autre part avec le circuit le plus court de la terre à l'atelier. Cela me permettait de conserver la plante entière de la racine à la feuille. Ainsi la plante gardait son aspect vivant même si cueillie du jour elle s'affaissait vite, à moi d'imaginer une ligne directrice qui rappelait celle de la danse d'où son nom Fruits Dansés.

J'avais obtenu un laissez passer illimité pour venir dessiner sur place à condition de ne rien rapporter à l'atelier. Une chance extraordinaire que j'ai bien mise à profit.

VI : Quel est le sujet de votre premier ouvrage « Potager du Roi », sous quelle forme, dessins uniquement ? En combien de temps fut-il élaboré ?

RBB : « Le Potager du Roi » est conçu sous la forme de carnet de voyage, c'est-à-dire des croquis annotés de remarques glanées à gauche et à droite parmi les jardiniers qui, en répondant à mes questions, collaboraient à me rendre plus intelligible leur travail. C'était aussi un hommage aux jardiniers, artisans de la nature qui savent mieux que quiconque mettre en valeur le patrimoine architectural du

Potager du Roi de Versailles. Plus tard, l'école du Paysage s'est associée à l'éditeur pour co-produire le livre. Comme j'avais déjà une bonne collection de dessins réalisés pendant les 3 ans précédents. Le livre ensuite s'est fait assez vite en un an.

VI : Comment est venue l'idée de votre dernier livre : « Jardiniers des Villes » ?

RBB : Après avoir côtoyé des jardiniers professionnels dans un jardin historique et classé, j'avais envie d'aller à la rencontre des jardiniers ordinaires, la plupart amateurs mais tous passionnés et aussi de découvrir ce que sont les potagers collectifs gérés par des associations de bénévoles comme les jardins partagés ou les jardins familiaux, héritiers d'une longue tradition de jardins ouvriers...

VI : Comment avez-vous établi ces rencontres ?

RBB : En 2018, j'ai d'abord choisi la proximité (Saint-Cloud, Garches et Versailles) puis j'ai cherché en 2019 différents types de jardins collectifs comme les jardins de soin à l'hôpital de la Salpêtrière ou jardin du futur aérologique ou encore la ferme urbaine nouvelle génération. Chaque fois, je me mettais en relation avec le gérant du lieu qui m'invitait à venir selon les calendriers des jardiniers. Cela s'est fait naturellement mais étalé sur 2 ans car avec une interruption lors de ma résidence en Chine (Octobre et novembre 2018). Ces reportages dessinés se sont faits à la belle saison seulement.

VI : Quelques jardins sont-ils à Versailles mêmes ?

RBB : Le potager du Roi (portrait de Vitor), le potager de Versailles Accueil (Yacoub), la ferme urbaine de Natures et Découvertes (Emeline)

VI : Une rencontre plus touchante que d'autres ou plus insolite ou plus drôle ?

RBB : toutes les rencontres étaient touchantes car il faut vraiment avoir la fois pour s'atteler à un potager, de la patience et beaucoup d'énergie donc tous passionnés. Les migrants comme Yacoub qui a fini par obtenir ses papiers grâce à l'association Versailles Accueil qui avait mis à sa disposition une partie d'un jardin. Il donnait aussi un coup de main de temps à autres au Potager du Roi, dans le secteur tout le monde le connaissait, il adorait se rendre utile, et on avait très peur qu'il ne puisse pas rester car encore sans papiers. Ou encore Marco qui chaque année rapportait d'Italie une plante dans son jardin ou encore Georges qui voyageait avec ses oignons dans sa valise cabine. Mais aussi Anne Ribes, avec son association Belles Plantes, qui a passé sa vie à se mobiliser auprès du corps médical pour obtenir un petit morceau de terrain au sein de l'hôpital de la Salpêtrière mais aussi dans les EHPAD, infirmière de formation, elle a expérimenté combien mettre les mains dans la terre peut aider les personnes fragiles à prendre confiance ou se porter mieux.

VI : Pourquoi un tel engouement, c'est récent ou non, existe-t-il une motivation commune à ces gens si différents ?

RBB : Pas vraiment de motivation commune, c'est justement cette diversité qui m'a intéressée, peut-être l'excitation de voir une graine germer puis croître et porter enfin du fruit, c'est une transformation vraiment magique ! Ou le goût de travailler en

plein air, le goût de partager du temps ensemble, d'échanger sur les techniques de jardinage, caractéristiques de chaque plante, sur la variété botanique et bien sûr le plaisir de produire ses propres légumes. Y a-t-il meilleur goût que ses propres fruits que l'on a soignés pendant toute une saison, voire plus ? Je crois qu'au jardin, il y a une certaine paix si nécessaire à notre époque, que l'on ressent dans la nature sans forcément lui donner un nom. Un calme qui fait du bien à l'intérieur de soi et aussi physiquement, c'est bien ce que Anne Ribes cherche à transmettre en permettant aux personnes fragiles de mettre les mains dans la terre.

VI : Jardinez-vous vous-même ?

RBB : J'aime jardiner mais ce n'est que tardivement que je m'y suis mise en quittant Paris. Je rêvais d'un potager mais j'étais un peu perdue, les jardiniers que j'ai dessinés m'ont énormément appris. J'ai appris aussi que pas un jardinier ne jardine pas comme l'autre, il existe une infinie variété dans l'approcher du végétal. La vérité n'est pas dans une seule méthode, traditionnelle ou perma culture. Chaque tempérament conjugué avec les nécessités du lieu et de la météo font que l'on ne s'ennuie jamais au jardin.

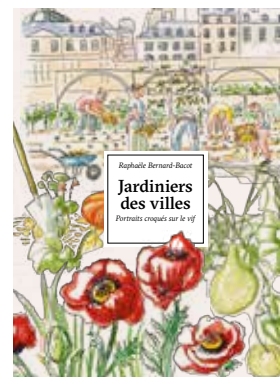
Raphaële Bernard-Bacot

« Jardiniers des villes, portrait croqués sur le vif » éditions :

Rue de l'Echiquier

Prix : 24,90 euros

www.ruedelechiquier.net



Formée à l'École Supérieure des Arts graphiques à Paris, Raphaële Bernard-Bacot a d'abord mis la danse au cœur de son travail d'artiste, avec des années passées au contact des danseurs et chorégraphes. Depuis 2012, c'est au rythme des saisons que son œuvre mûrit. Elle se passionne pour les fruits, les légumes, les jardins en général et découvre l'agroécologie. Son premier livre, *Le Potager du Roi. Dessins de saison à Versailles*, est paru chez Glénat en 2017.

BÉNÉFICIEZ DE PLUS DE 20 % D'AVANTAGE CLIENT



**SUR UN GRAND CHOIX DE VOLVO V40 « SIGNATURE ÉDITION »
SURÉQUIPÉES*, ET BIEN D'AUTRES MODÈLES VOLVO NEUFS**,
IMMATRICULÉS, ZÉRO KM, DÉJÀ PRÊTS À PARTIR EN VACANCES
SUR LES ROUTES DE FRANCE !**



RENDEZ-VOUS D'ESSAI SUR ACTENA.FR

*Modèle présenté : Volvo V40 T2 BM6 Signature Edition. Gamme VOLVO V40 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4,5 à 6,0 - CO₂ rejeté (g/km) : 118 à 139. Cette édition suréquipée qui conjugue équipements luxueux, innovations et design distinctif, bénéficie déjà d'un avantage équipement optionnel de 4 340€ par rapport au prix recommandé au 15/10/2018 d'une Volvo V40 Momentum et des options individuelles.

**Autres modèles disponibles : S60-V60-V90-XC40-XC60-XC90

ACTENA
AUTOMOBILES

75 PARIS 16 01 44 30 82 30
92 NEUILLY 01 46 43 14 40
92 LA GARENNE 01 56 47 06 60
78 PORT MARLY 01 39 17 12 00
78 VERSAILLES 01 39 20 17 17
78 MAUREPAS 01 30 50 67 00
78 BUCHELAY 01 34 79 92 92

56, AVENUE DE VERSAILLES
58, AVENUE CHARLES DE GAULLE
86, AVENUE DE L'EUROPE
8, ROUTE DE ST GERMAIN
45/47, RUE DES CHANTIERS
ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER
ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GAMELINES

PRIOD

© VICTOR PARIS

SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 82 21 / SERVICE FLOTTES-ENTREPRISES LLD-GCV : 01 56 47 06 60